

74-A-300

The Center for Public Interest Law (Petitioner)

v.

The Canadian Transport Commission (Respondent)

and

Bell Canada (Mise en cause)**Court of Appeal, Urie, Addy and Decary JJ.—Montreal, February 22, 1974.**

Appeals—Whether determination not to hold a special preliminary hearing to determine a question of law is a “decision” from which an appeal may be taken—National Transportation Act, R.S.C. 1970, c. N-17, Canadian Transport Commission General Rule 510.

Under Rule 510 of the Canadian Transport Commission General Rules, if it appears to the Commission at any time that there is a question of law which it would be convenient to have decided before proceeding further with the case, it may direct such question to be raised either by special case or such other manner as it may deem expedient and it may stay proceedings in whole or in part until the question is determined. The Commission was under no legal obligation to institute a special preliminary hearing to determine whether the new amended application of Bell Canada for revision of telephone tariff of rates was in fact an appeal from the Committee's decision six months earlier, as a matter of law. The Committee was exercising a discretion as to the conduct of its own hearing and this is not a “decision” from which an appeal may be taken within the meaning of section 64(2) of the *National Transportation Act*, R.S.C. 1970, c. N-17.

APPLICATION for leave to appeal.

COUNSEL:

Ronald I. Cohen and Pamela Sigurdson for petitioner.*W. G. St. John* for respondent.*E. Saunders, Q.C., and R. O'Brien, Q.C.,* for mise en cause.

SOLICITORS:

Sigurdson and Cohen, Montreal, for petitioner.*W. G. St. John*, Ottawa, for respondent.*G. Houle*, Montreal, for mise en cause.

74-A-300

La Société de droit d'intérêt public (Requérante)

c.

La Commission canadienne des transports (Intimée)

et

Bell Canada (Mise en cause)**Cour d'appel, les juges Urie, Addy et Decary—Montréal, le 22 février 1974.**

Appels—La décision de ne pas tenir d'audition préliminaire spéciale afin de trancher une question de droit est-elle une «décision» dont il peut être interjeté appel—Loi nationale sur les transports, S.R.C. 1970, c. N-17, Règle 510 des Règles générales de la Commission canadienne des transports.

En vertu de la Règle 510 des Règles générales de la Commission canadienne des transports, s'il appert à la Commission, à n'importe quel moment, qu'il existe une question de droit qu'il conviendrait de trancher avant de poursuivre l'affaire, elle peut ordonner que cette question soit soulevée par mémoire spécial ou de telle autre manière qui lui paraît convenir, et la Commission peut, en attendant une telle décision, ordonner la suspension de la procédure, en tout ou en partie. La Commission n'était aucunement obligée en droit de procéder à une audition préliminaire afin de trancher une question de droit, savoir, si la nouvelle requête modifiée de Bell Canada, visant à obtenir une révision des tarifs de téléphone, constituait en fait un appel d'une décision rendue six mois plus tôt par le comité des télécommunications. Le comité a exercé un pouvoir discrétionnaire quant à la conduite de son audition et il ne s'agit pas d'une décision dont il peut être interjeté appel en vertu de l'article 64(2) de la *Loi nationale sur les transports*, S.R.C. 1970, c. N-17.

g DEMANDE d'autorisation d'interjeter appel.

AVOCATS:

Ronald I. Cohen et Pamela Sigurdson pour la requérante.*W. G. St. John* pour l'intimée.*E. Saunders, c.r., et R. O'Brien, c.r.,* pour la mise en cause.

i PROCUREURS:

Sigurdson et Cohen, Montréal, pour la requérante.*W. G. St. John*, Ottawa, pour l'intimée.*G. Houle*, Montréal, pour la mise en cause.

ADDY J.—In this application for leave to appeal under section 64(2) of the *National Transportation Act*, R.S.C. 1970, c. N-17, I am of the view that the Committee was exercising a discretion as to procedure and more specifically, as to the conduct of its own hearing, which it was fully entitled to exercise under Rule 510 of the Canadian Transportation Commission General Rules. It was under no legal obligation to institute a special preliminary hearing to determine the question as to whether the New Amended Application "B" was in fact an appeal from the Committee's decision of the 19th May, 1972, as a matter of law.

The decision not to hold a preliminary hearing on this question was one which involved a matter of procedure and is one of the incidental rulings in respect of one of the main matters for which the Telecommunication Committee was created, namely, the review of rates and tariffs. In my view, it is not a "decision" within the meaning of section 64(2) in respect of which this Court has jurisdiction to entertain an appeal.

Finally, as to the merits, the applicant has failed to indicate any legal basis on which his argument as to lack of jurisdiction of the Committee might possibly be sustained on appeal.

The application for leave should, therefore, in my view, be dismissed.

* * *

URIE J. concurred.

* * *

DECARY J.—I concur with the result of the application for leave to appeal made under the provisions of section 64 of the *National Transportation Act* because this application for leave to appeal is premature up to the time the Canadian Transportation Commission shall have rendered its decision on the rates and tariffs applied for by Bell Canada. My remarks are no reflection on the merits of the application.

LE JUGE ADDY—En ce qui concerne cette demande d'autorisation d'interjeter appel en vertu de l'article 64(2) de la *Loi nationale sur les transports*, j'estime que le comité a exercé un pouvoir discrétionnaire quant à la procédure et, plus précisément, à la conduite de son audition, ce qu'il était absolument en droit de faire en vertu de la Règle 510 des Règles générales de la Commission canadienne des transports. Il n'était aucunement obligé en droit de procéder à une audition préliminaire spéciale afin de trancher une question de droit, savoir, si la nouvelle requête «B» modifiée constituait en fait un appel de la décision rendue par le comité, le 19 mai 1972.

La décision de ne pas tenir d'audition préliminaire à cet égard relève de la procédure et constitue une des décisions incidentes relatives à l'un des domaines principaux pour lesquels le comité des télécommunications fut créé, savoir la révision des taux et des tarifs. A mon avis, il ne s'agit pas d'une «décision», au sens de l'article 64(2), dont il peut être interjeté appel devant cette cour.

Enfin, quant au fond, la requérante n'a présenté aucun fondement juridique sur lequel on pourrait éventuellement appuyer en appel sa thèse du défaut de compétence du comité.

La demande d'autorisation doit donc, à mon avis, être rejetée.

* * *

LE JUGE URIE a souscrit à l'avis.

* * *

LE JUGE DECARY—Je souscris à la décision concernant la demande d'autorisation d'interjeter appel, présentée en vertu de l'article 64 de la *Loi nationale sur les transports*, au motif que cette demande d'autorisation est prématurée tant que la Commission canadienne des transports n'a pas rendu sa décision sur les taux et tarifs soumis par Bell Canada. Mes remarques ne portent aucunement sur le fond de la demande.